

SIX PIEDS SUR TERRE Texte et mise en scène Myriam Zwingel

Avec Eric Bertrand, Karine N'dagmissou, Benoît Remaud, Fane Desrues ou Marie-Aude Thiel Musique Eric Bertrand, Lumières Jean-Claude Caillard, Vidéos Vincent Graj

VAGUE À LARMES





TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE MYRIAM 7WINGEI

Avec	
Eric Bertrand	Nathan et Tristesse
Karine N'dagmissou	Leïla et Colère
Benoît Remaud	Le psy et Joie
Fane Desrues ou Marie-Aude Thiel	Sarah et Peur
LumièresJ	lean-Claude Caillard

Musique.....Eric Bertrand
Vidéos.....Vincent Graj

Théâtre contemporain - Durée 1h10 Tout public - à partir de 12 ans

CRÉATION 2016 : ATE, Clichy-la-Garenne 13 mai, Rugles

L'HISTOIRE

Leïla, 17 ans, apprend que son petit ami s'apprêtait à commettre une action terroriste lorsqu'il a été arrêté. Elle n'avait rien soupçonné, pas plus que sa sœur Sarah (19 ans) avec qui elle vit.

Leïla affirme que jamais elle-même ne pourrait être manipulée. Sarah relève le défi dans l'anonymat d'internet.

Leïla plonge sans questionnement dans la cause imaginée par sa soeur (une association armée pour la défense des animaux).

En parallèle et incarnées par les comédiens, on suit les émotions primaires de Leïla : la colère, la tristesse, la peur et la joie ; 4 personnages drôles et hauts en couleur qui travailleront pendant tout le spectacle à leur réconciliation afin d'augmenter l'estime de soi de Leïla et lui permettre de reculer face à la violence dans laquelle elle s'engageait.

 $cie@six-pieds-sur-terre.fr \mid www.six-pieds-sur-terre.fr$

Contact Metteure en scène:

Myriam Zwingel 067368884 | zwingel.myriam@orange.fr

Chargée de diffusion Tina Wolters
DERVICHE DIFFUSION 06 10 58 42 96
tina.wolters@dervichediffusion.com

LA GENÈSE

Six Pieds Sur Terre travaille au plus près des spectateurs depuis sa création.

Ses représentations sont pour tous les publics, jouées en milieu rural comme en ville : dans les théâtres mais aussi les établissements scolaires, les hôpitaux, les centres de loisirs, les centres éducatifs renforcés ou les centres pénitentiaires.

La Compagnie est techniquement autonome si besoin, et peut transformer les lieux investis en plateau de théâtre.

Six Pieds Sur Terre travaille depuis 2010 avec la Maison d'Arrêt d'Evreux, donnant des représentations de ses spectacles ainsi que des stages au cours desquels les détenus sont amenés à créer leur propre scène de théâtre qu'ils jouent à d'autres détenus en fin de cession. Dans le cadre de la lutte nationale contre la radicalisation liée au terrorisme, la Maison d'Arrêt d'Evreux a sollicité Six Pieds Sur Terre pour la création d'un spectacle sur cette thématique.

Six Pieds Sur Terre a décidé d'orienter VAGUE à LARMES sur toutes les dérives sectaires, la manipulation, et l'estime de soi.

INSPIRATIONS





LA VAGUE

Devant l'incrédulité de ses élèves de classe d'Histoire Contemporaine du Cubberley High School (lycée) à comprendre l'asservissement de la population allemande devant les horreurs des nazis, Ron Jones, en 1967, décida d'en faire la preuve par la pratique et réalisa la Troisième Vague, expérience sur le fonctionnement de la dictature et la manipulation.

Dans le film de Dennis Gansel, le professeur, en Allemagne dans les années 2000 a pour mission de travailler sur l'autocratie avec ses élèves.

Ceux-ci opposent « ils ont compris : plus jamais les horreurs du Illème Reich ne peuvent se reproduire. » Leurs certitudes s'écroulent en 5 jours. Des centaines

d'élèves avertis plongent sans discernement dans la manipulation de leur professeur.

VICE - VERSA

« Vice-Versa » nous montre qu'aucune des quatre émotions principales qui guident notre vie affective n'est bonne ou mauvaise en soi. La peur peut paralyser et empêcher l'action, mais nous préserve des dangers ; la colère peut emporter et provoquer des catastrophes, mais elle s'assure aussi que la justice règne et sert à générer des changements positifs ; quant à la tristesse, elle va peu à peu apparaître au cours du film comme un élément régulateur de premier plan de notre vie intérieure, jusqu'à former avec la joie un couple inséparable.



NOTE D'INTENTION

7 JANVIER 2015...

Nous sommes (tous) Charlie.

La Maison d'Arrêt d'Evreux me demande une création liée à la lutte nationale contre la radicalisation.

Lioubomir Simovitch écrit, en 1941 :

« ... est-ce bien le moment pour faire du théâtre?

On ne peut pas comparer un acteur et un boulanger. Le boulanger, au moins, nous aide à nous nourrir et à survivre tandis que l'acteur...

- Peut-être que l'acteur nous montre pourquoi ça vaut la peine que l'homme se nourrisse et survive ».

Dans « Le théâtre ambulant Chopalovitch » il nous montre comment le théâtre doit lutter autant contre l'incompréhension et les préjugés que contre l'oppression.

En 2015, explorer par le théâtre comment partager des pistes de réflexion pour lutter contre la violence demeure mon arme dans mon combat pacifique.

En 2015, Il est important, urgent, de s'emparer du thème de la radicalisation pour réfléchir sur nos propensions à se laisser manipuler par besoin d'idéaux et d'unité. Je réponds OUI à la demande de la Maison d'Arrêt d'Evreux.

13 NOVEMBRE 2015...

Face au volcan, comment traiter le sujet?

Après des mois de recherche sur les thèmes de la radicalisation, de la manipulation, de l'estime de soi, l'écriture au bord du plateau avec les comédiens s'impose comme le moyen idéal de parvenir à gravir la montagne.

Les recherches prennent forment sur scène, parfois criantes d'inutilité, d'autres fois précieusement enregistrées. Nous malaxons, nous fouinons, nous effaçons, nous aimons.

Ensemble.

De répétitions en répétitions, des évidences s'installent : nous utiliserons 2 films qui nous tiennent à cœur « La vague » et « Vice-Versa ».

Grâce au 1er, nous montrerons la certitude du personnage principale Leïla de ne jamais pouvoir être manipulée et la preuve par sa sœur de son erreur de jugement.

Grâce au 2ème, nous utiliserons les émotions pour rythmer d'humour le spectacle, permettant d'alléger les scènes réalistes et douloureuses de manipulation.

Persuadée qu'une bonne estime de soi amène à un discernement susceptible d'éviter l'embrigadement, le challenge des émotions (la peur, la tristesse, la joie et la colère) de Leïla sera de trouver le moyen de cohabiter pacifiquement et efficacement dans le même cerveau.



MISE EN SCÈNE

Formée chez John Strasberg, je travaille dans le souci permanent de la recherche du réel avec la volonté d'entrer sans fioriture dans la complexité des pensées et comportements des personnages. Je demande aux comédiens de ne cesser de se poser la question «si c'était vrai ? », et souhaite que leur manière d'être et de parler nous permette d'oublier les 4 murs les séparant du public dès la première minute du spectacle ; sans pour autant basculer dans un jeu « naturaliste » dont l'intérêt m'échapperait.

Pour autant, si je travaille dans cette recherche avec les comédiens, il n'en est pas de même pour la scénographie. J'aime les plateaux « vides », pour mieux les offrir à la psychologie des personnages, à leurs ressentis, à leurs histoires. Ainsi deux bancs sont les uniques éléments du décor.

La vidéo est toujours présente sur le plateau.

Elle est présente pour illustrer l'emprise des vidéos des théories du complot qui circulent sur internet. Elle l'est aussi pour grossir en un écran géant l'emprise des réseaux sociaux, notamment Facebook.

Mais j'utilise aussi la vidéo pour qu'elle suive mon personnage principal dans sa dérive ; l'intensité lumineuse des couleurs se réduisant au fur et à mesure que l'embrigadement se précise.

La projection des vidéos se fait sur 3 supports. Un fixe central, et 2 panneaux amovibles.

Ceux-ci permettent d'accentuer l'effet d'enfermement des images sur le personnage ; de réduire l'espace comme la capacité de penser, d'inventer de nouveaux lieux pour glisser dans les méandres fantasmagoriques des pensées de Leïla.

Il n'y a que 3 accessoires utilisés par les comédiens, à la symbolique certaine: un livre, un téléphone et un micro: le téléphone véhicule des images sans forcément mettre à contribution nos questionnements (quid de la véracité des images?), le livre amène à la réflexion (ici pour affiner les interrogations pouvant améliorer l'estime de soi), et le micro est le symbole d'une bonne communication et de partage.

CONCLUSION

Si les thèmes abordés sont parfois lourds et douloureux, le spectacle oscille de cette réalité à celle fantaisiste et drôle des émotions de Leïla, incarnées par les comédiens.

J'ose spoiler la fin pour écrire qu'il n'était pas envisageable pour moi d'arriver aux applaudissements sans signaux positifs.

Ce spectacle porte l'espoir que nous pouvons travailler tous à mieux se connaître, s'accepter et se respecter, afin de se tourner vers l'autre dans une plus grande objectivité.

Le 13 mai 2016, Myriam Zwingel











MYRIAM ZWINGEL LA METTEURE EN SCÈNE, AUTEURE. COMÉDIENNE

Formée chez John Strasberg à Paris ; elle tourne dans de nombreux spectacles : avec la Compagnie Paris/ New-York pendant 10 ans (Mlle Julie de Strindberg, Vanity, Vanity de Heiffner...), le théâtre de la Jacquerie (Robespierre...), le Roseau Théâtre (L'inspecteur Toutou), Le Phoenix (Histoire de Chair).

A Rugles et sur le territoire, elle enseigne l'art dramatique. Souhaitant s'investir davantage dans la démarche d'un théâtre interactif, générateur d'échanges et d'expériences réelles, elle s'intéresse au théâtre forum, et suit une formation au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

En 2006, elle est engagée par la Compagnie Six Pieds Sur Terre à Rugles. Elle se lance dans la création de « UN RÊVE PARTI », spectacle de théâtre forum sur les addictions.

Puis viennent « ENCORE UN BOUT D'AMOUR » spectacle interactif sur la nutrition et « T'es TOI » sur les thèmes des discriminations et du « vivre ensemble ».

L'hiver 2010-2011 voit la création d'un projet cantonal d'envergure : « LE FEUILLETON », en 13 épisodes théâtraux joués sur le territoire ruglois, un épisode par commune du canton, et incluant la participation de tous les habitants. En 2012, elle met en scène « GRAND-PEUR et MISERE DU Illème REICH » de Bertolt Brecht. En 2013-2014 vient la création de SERIE S : une série théâtrale santé en 5 épisodes, imaginée et conçue avec des professionnels de la santé pour l'aide à la prévention par le théâtre, concernant la nutrition, la santé mentale, les addictions et le cancer.

VAGUE à LARMES voit le jour en mai 2016 (Texte et mise en scène).

Elle travaille actuellement à l'écriture de MÉMOIRES 55. « C'est une pièce sur la mémoire. Celle qu'on a, celle qu'on perd, celle qu'on invente, celle que son corps (inconscient) connaît. Celle qui s'efface avec la maladie. » MZ.

LES COMÉDIENS



ERIC BERTRAND

Nathan et Tristesse

Formé à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau, il travaille auprès de nombreux artistes, G. Gotti, A. Louschik, N. Hermet, A. Mnouchkine, M.Marceau, L. Cordrie, N. Guilmard...

Il intègre Six Pieds Sur Terre en 2008, comme comédien et musicien. En 2013, il signe l'adaptation et la mise en scène de « L'Arrache-coeur » de Boris Vian (tournée Paris et Avignon). Il enseigne les techniques du mime et dirige les ateliers théâtre de l'A.T.E à Clichy. Il est marionnettiste pour la Cie Ratatouille et mime automate pour le Musée Grévin. En 2017, il crée (écriture et jeu) « D'un corps à l'autre », genèse d'un super héros diagnostiqué autiste.



KARINE N'DAGMISSOU

Leïla et Colère

Comédienne, issue du conservatoire du 11ème arrondissement de Paris elle suit en parallèle une formation pluridisciplinaire à l'école de comédie musicale Choréia, et travaille sa voix avec Vincent Heden.

Au théâtre, elle joue dans Yerma de Garcia Lorca, mis en scène par Bertrand Mounier pour le Festival des nuits d'été, dans « L'œil le plus bleu » adaptation du roman de Tony Morrison au Théâtre de la Reine Blanche mise en scène par Monika Ruz et travaille avec Myriam Zwingel depuis plus de 7 ans au sein de la Cie Six pieds sur terre dans huit spectacles.

Elle tient le rôle principal du court métrage « Il fait jour ce matin » réalisé par Mathias Minne et le rôle principal du court métrage réalisé dans le cadre des préventions des dérives sectaires « À la croisée des chemins » réalisé par Doltin Baveux.

Elle organise également des randonnées contées avec des ânes.



BENOÎT REMAUD

Le psychologue et Joie

En 2004, Benoît Remaud s'initie au spectacle dans des pièces pour enfants au Théâtre de Poche à Nantes. Il se forme ensuite au théâtre avec Marc Bassler (Théâtre l'Azile) et à l'improvisation (Impro and Co). Dans les années 2000, il écume les scènes ouvertes de l'ouest en duo avec Les Frisettes Brother's. En 2015, il découvre le clown avec Nathalie Tarlet (Cie Vis Comica) et participe à plusieurs cabarets clowns qui déboucheront quelques années plus tard à un seul en scène : « Propager Proust » mis en scène par Daniel Berthelot. En 2016, il rejoint Six Pieds Sur Terre pour la création de « Vague à Larmes » ; et la compagnie « Halik et cie » pour «Tristan et Yseult». Il continue à se former au Clown avec Vincent Rouche (Compagnie du Moment) et au mime avec Ivan Bacciochi (Ecole internationale de Mime).

LES COMÉDIENS



FANE DESRUES

Sarah et Peur, en alternance

Fane Desrues suit des études musicales durant 10 ans (piano, flûte traversière et chant) avant de découvrir le théâtre. Elle commence en 2006 sa collaboration avec Julien Cottereau et part pour des projets humanitaires au Soudan, Congo et Moldavie avec Clowns sans Frontières entre 2006 et 2010. En 2011, elle joue « Le monologue de la femme rompue » de Simone de Beauvoir (m.e.s J.Cottereau). Elle met en scène en 2013 le second solo de J. Cottereau « Lune Air ». Suivront : « Le Petit Prince », avec Le Duo Jatekok (piano 4 mains) et J.Cottereau / « Terre des Hommes » de Saint-Exupéry avec la pianiste Sarah Lavaud et « Re-Mue » avec la trapéziste Anaïs Veignant. Actuellement en répétition (comédienne) de « Des Routes » de Carole Zalberg, mis en scène par Melha Bossard.



MARIE-AUDE THIEL

Sarah et Peur, en alternance

Marie-Aude Thiel se forme avec Pierre Debauche au théâtre du Jour, puis à l'école Jacques Lecoq. Sous la direction de Pierre Debauche, elle joue Ania dans la Cerisaie. Elle joue dans Le Capitaine Fracasse et Les fourberies de Scapin mis en scène par Carlo Boso avec la Cie de l'Esquisse.

Elle rejoint la compagnie Demesten Titip dirigée par Christelle Harbonn pour Idioglonia et la création de « Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins ».

Elle écrit et joue « les vies antérieures de Paulette, la veillée d'objetologie », en collaboration avec Julie Cazalas.



MUSIQUE

Eric Bertrand

La musique participe à toutes les manipulations... Elle galvanise, rassemble, impose un rythme qui aide à l'unification des comportements.

Pour l'ensemble des morceaux composés, j'ai choisi un temps élevé (92 battements par minute), afin de mettre en alerte le spectateur, d'induire une excitation chez celui-ci. J'ai travaillé sur des musiques « épopées » évolutives, qui par l'utilisation des violons ou de la guitare électrique, souligne, appuie les sentiments des personnages et des scènes parfois même jusqu'à l'écoeurement.

Dans ce spectacle, j'ai cherché « un amorçage cognitif », une stimulation à laquelle on ne fait pas toujours attention, mais qui prépare le cerveau à traiter le reste des informations de facon sélective et orientée.



LUMIÈRE

Jean - Claude Caillard

Après avoir travaillé plusieurs années dans des bureaux d'architectecture, il entame en 1983, grâce à sa rencontre avec Alain Bézu, une formation aux techniques du spectacle au CFPTS.

En 1984, il se forme à la direction technique au Théâtre National de l'Odéon. Il poursuit son apprentissage au théâtre des arts Opéra de Rouen. Il assure ensuite, de 1985 à 1995 la direction technique du Théâtre des Deux Rives à Rouen. Depuis 1995, il travaille dans divers domaines : scénographie, aménagement de salles de spectacles, mais il est essentiellement éclairagiste.

Il réalise des éclairages pour Alain Bézu, Jacques Kraemer, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Patrick Vershueren, Yann Dacosta...

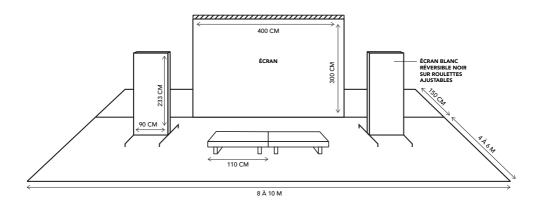


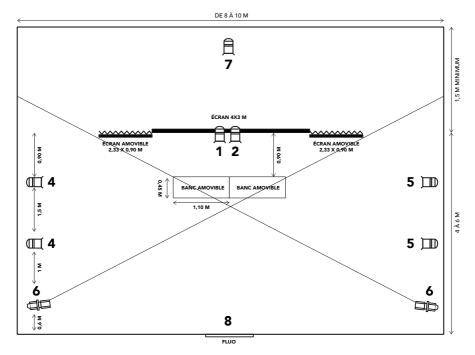
VIDÉO

Vincent Graj

Vincent se forme aux techniques audiovisuelles en suivant de nombreux stages en Normandie mais aussi en Inde (Spicy Motion) et réalise des films courts aux thèmes variés, passant aisément d'un clip promotionnel pour un festival de musique « Aftermovie disorder » à une série de courts documentaires pour une Amap « Croc Champs » ou encore à un court métrage « Jeune mais pas que » dans le cadre du festival du film d'éducation et des rencontres jeunesse du département de l'Eure. Il rencontre Myriam Zwingel au sein de l'association du PARC pour la réalisation d'un 20 minutes « Tous à dos » sur le harcèlement entre jeunes.

TECHNIQUE





- 1. Mandarine 800w froid, numéro de gélatine : 200
- 2. Mandarine 800w chaud, numéro de gélatine 134
- 3. Rien

- **4.** 2 x Pars 500w gel: 204
- **5.** 2 x Pars 500w gel: 147
- **6.** 2 x Découpes gel: 152
- 7. Ponctuel au niveau du sol
- 8. Tube Fluo lumière noire

TECHNIQUE

RÉGISSEUR DE LA COMPAGNIE

Régisseur général : Eric Bertrand

Tel: 06 24 44 44 15 carmiric@hotmail.com

PERSONNEL PRÉSENT SUR LA TOURNÉE

4 comédiens ; 1 régisseur général/lumière/son

PLATEAU

Configuration idéale :

Salle intégrée, gradin de plein pied avec le plateau.

Espace idéal:

Ouverture au Cadre : au $\leq 10m$ au $\geq 6m$ Ouverture Mur à Mur : au $\leq 12m$ au $\geq 8m$ Profondeur plateau : au $\leq 8m$ au $\geq 6m$ Hauteur sous Cadre : au $\geq 5m$

Hauteur sous perche : au ≥ 5m **Draperie :** Boite noire a l'Italienne

Le plateau : Le sol doit être noir ou foncé.

DÉCOR ET ACCESSOIRES

Le décor est composé de :

- 1 écran de projection fixe ignifugé M1 4mx6m
- 2 écrans projections amovible sur cadre métallique ignifugé M1 1,07mx2,35m
- 2 bancs blancs 1,20mx40cmx60cm
- 2 télécommandes factices
- 1 téléphone portable factice
- 1corde à sauter
- 1 diffuseur d'eau de source
- 3 livres
- 8 costumes
- 4 masques d'animaux
- 3 blouses blanches
- 1 micro HF relié à la régie son

LOGES

2 loges : pour 4 comédiens

Prévoir Catering: (fruits frais/secs, biscuits, boissons

diverses froides et chaudes...) Bouteilles d'eau en quantité.

SON DIFFUSION

REGIE: IMPERATIVE AVEC LA LUMIÈRE

Facade: Système stéréo professionnel avec Subs capable de délivrer une pression acoustique d'au moins 100 dBA en régie de façade. Prévoir d'éventuelles enceintes de rappel en fonction des particularités de la salle (notamment la présence de balcons).

Régie: 1 console numérique

1 entrée mini jack 1 entrée ubs

LUMIÈRE

Le pré montage lumière est effectué par le lieu d'accueil avant l'arrivée de la compagnie si possible. Le régisseur de la Cie fera l'adaptation à votre salle sur plan.

REGIE: IMPERATIVE AVEC LE SON

CONSOLE : type ADB DOMINO 48XT DECOUPES : 2 x 500w gel : 152

PARS: 2 x 500w gel: 204 2 x 500X gel: 147

Mandarine: 2 x 800w chaud et froid

1 tube Fluo lumière noire

La cie peut être autonome techniquement jusqu'à 200 spectateurs.



CRÉATIONS COURTES

SIX PIEDS SUR TERRE PROPOSE DES STAGES DE THÉÂTRE SUITE AU SPECTACLE

Un comédien travaille pendant 10 heures avec une douzaine de participants, dans le but de créer une (ou plusieurs) courtes pièces sur les thématiques majeures du spectacle : la manipulation et l'estime de soi.

CONTENU:

Chaque séance débute par des jeux de théâtre, concernant l'espace, le corps, la spontanéité, la voix, la confiance en l'autre comédien, la confiance dans le groupe.

REPRÉSENTATION:

En fin de stage, le travail est présenté au public décidé entre les stagiaires et les organisateurs.

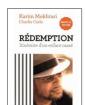
RÉFÉRENCES

Liens

www.stop-djihadisme.gouv.fr

http://eduscol.education.fr/cid100811/prevention-radicalisation.html https://www.reseau-canope.fr/prevenir-la-radicalisation.html https://www.cipdr.gouv.fr/prevenir-la-radicalisation/

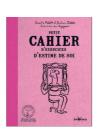
Livres



Karim Mokhtari « Rédemption, itinéraire d'un enfant cassé », Éditions ScriNéo.



« Ma meilleure amie s'est fait embrigader », Dounia Bouzar, éditions De La Martinière.



« Manipulator », Makio, éditeur « Les arènes BD »



« Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens », R-V Joule et J-L Beauvois, éditions PUG.



« Petit cahier d'exercices

d'estime de soi », R.Poletti et

B.Dobbs, Jouvence éditions.

DÉBAT

Un débat avec l'équipe artistique (comédiens et metteure en scène) peut suivre le spectacle. Il peut également être co-animé avec un partenaire choisi par l'organisateur.

Il est intéressant que le partenaire de Six Pieds Sur Terre soit quelqu'un de la région où le spectacle se joue, afin que celui-ci puisse préparer ou suivre des actions qui se mettraient en place autour de la représentation.

Mais Six Pieds Sur Terre peut également se déplacer avec un partenaire choisi, comme François Housset, Hadrien Simon ou Karim Mokhtari.

PARTENAIRES



KARIM MOKHTARI

Né en 1978, Karim MOKHTARI a passé une grande partie de sa vie dans les bras des institutions francaises. De

douze à dix-sept ans, il connaîtra trois foyers d'éducation spécialisés, puis, de dix-huit à vingt cinq ans, plus de quinze établissements pénitentiaires. Condamné à dix ans de réclusion criminelle, il en purgera finalement un peu plus de six.

A sa sortie, en 2002, il rejoint l'association www.ateliersansfrontieres.fr , une association de réinsertion sociale et professionnelle au service de la solidarité internationale en tant que logisticien sans frontières, avant de devenir encadrant technique spécialisé puis, chef de chantier humanitaire.

En 2005, il devient expert jeunesse sur la question de l'engagement civique des jeunes Français au sein de l'association <u>www.unis-cite.fr</u>, puis coordinateur national et formateur auprès des acteurs jeunesse qui accompagnent les jeunes volontaires en Service Civique. Depuis 2012, un acteur engagé dans le changement qu'il espère pour le monde carcéral. Vice-président de l'association <u>www.carceropolis.fr</u>, plateforme internet qui donne à voir la prison autrement, à travers un ensemble de ressources multimédia, une vision « réaliste » de l'univers carcéral.

Depuis 2014 Directeur de l'association <u>www.100Murs.</u> org et formateur des professionnels éducatifs et judiciaires accompagnants des jeunes mineurs placés sous main de justice.

À PROPOS DE VAGUE À LARMES :

« Le thème de la radicalisation est habilement traité (très bon angle : celui de l'équilibre des émotions). La multiplicité des supports utilisés apporte une attractivité visuelle et auditive et une accessibilité aux messages transmis dans chaque tableau de la pièce. Le jeu est simple, drôle et vrai, tout le monde peut s'identifier.

La pièce mène chacun à une réflexion et une remise en question de ses certitudes et autres grilles de lecture sur les sujets liés au contrôle/maîtrise/affirmation de soi, de la confiance en soi et de l'engagement pour des idéaux et/ou idéologies.

Le spectacle pose aussi la question du passage à l'acte violent comme moyen de résistance, de revendication ou de réponse brute ; autant de liens qui doivent aider ou suggérer à chaque personne détenue qu'il n'y a pas d'autres options saines que celles d'être acteur de sa vie, de son destin, de sa peine et de sa réinsertion. »



PARTENAIRES



FRANÇOIS HOUSSET

François Housset enseigne la philosophie de l'éducation pour des éducateurs spécialisés, des assistantes sociales, des psychologues,

des surveillants de prison...

Pilier des Café Philo depuis 1994, François Housset a animé de nombreux débats sur la maltraitance et l'emprise: dans des collèges «difficiles», Centres d'Éducation Fermés et autres foyers de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse), ainsi que dans diverses universités, des prisons, des théâtres (au sortir de la pièce La Fabrique de Violence notamment).

L'enjeu du débat qui suivra ce spectacle dépendra de ses participants et des enjeux qu'ils lui donneront avec l'aide de l'animateur qui ne sera pas ici en tant que conférencier. Ne comptez pas sur l'animateur pour penser à la place des participants, mais pour les questionner et les inviter à penser par eux mêmes.

Il les invitera à voir ensemble si la violence est inéluctable, et comment on peut résister aux manipulations, pour prétendre être maître de soi. www.philovive.fr

À PROPOS DE VAGUE À LARMES :

« Le divertissement pour ceux que la radicalisation a plombé, et qui ne pensent plus à rien d'autre sans pouvoir y bien penser.

Besoin d'un moment de grâce? La pièce de Myriam Zwingel nous offre un peu d'air, juste assez pour nous distancier d'une réalité incacceptable et incompréhensible, dans laquelle on replonge d'autant mieux, édifié. Requinqué. »



HADRIEN SIMON

Hadrien Simon est un formateur indépendant spécialisé dans la lecture philosophique des enjeux des organisations.

A ce titre, il intervient aussi bien sur des thématiques managériales que sociétales, et particulièrement sur la radicalisation ou la laïcité.

Intervenant régulier à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, il développe une méthodologie de philosophie appliquée permettant de faire émerger les questions et les concepts philosophiques à même les situations vécues sur le terrain.

À PROPOS DE VAGUE À LARMES :

« En rendant visible un des plus inquiétants visages de la pensée de notre temps présent, Vague à Larmes est pour le philosophe un support qui permet et facilite le débat.

Les processus de la radicalisation relevant pour ses victimes d'une évolution incontrôlée, le spectacle met en scène les complexités d'une psyché à partir de sa première vulnérabilité.

L'exhibition au public de cette âme fière du personnage principal, qui devant les autres se croit toujours plus forte qu'elle ne l'est réellement, rend palpable la fragilité initiale qui nous menace tous : celle d'être pris par les sentiments.

En nous faisant croire que non, cela n'arrive pas qu'aux autres, Vague à Larmes a le mérite de montrer que notre propre liberté est une conquête qui n'est jamais donnée d'avance. »

PRFSSF

CULTURE BOX

http://culturebox.francetvinfo.fr/recherche/vague%20à%20larmes

Au travers d'une mise en scène très riche, le spectateur comprend comment toute personne en situation d'échec, de rupture ou de quête de sens, peut être susceptible d'être embrigadée. »

Reportages France3: https://vimeo.com/169331066 et https://vimeo.com/207107105

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ JEUDI 23 MARS 2017

PASSY

La radicalisation évoquée dans une pièce forte en émotions pour les lycéens

Les élèves du lycée du Montbaunc'René-Dayve ont été soumis, mardi, à de fortes émotions au Parvis des Fiz. Ils ont en effet assisté à une pièce de théâtre, "Vague à larmes", troublante, perturbante méme, tant elle emporte dans une réflexion de fond sur la façon dont les émotions peuvent amener, un jour, à se radicaliser durement pour une cause noble à la base.

Réseaux sociaux : attention aux dérives

La compagnie normande Six pieds sous terre est venu démontrer aux jeunes à quel point les réseaux sociaux présentaient le danger permanent de manipulation de masse en jouant sur l'émotivité de la population. Le thème de la cause animale associé, sur la forme, à la religion musulmane, a été choisi plus qu'une autre idée de lutte pour faire le parallèle entre une cause entendue et noble qui peut être facilement reprise par d'autres obédiences tout aussi louables à leurs fins de combats durs, voire meurtriers et aveugles aux moralités plus discuta-

Quatre acteurs de qualité ont emporté le public sur des dialogues sans équivoque. Ils assuraient par alternance le rôle des quatre émotions (la peur, la joie, la tristesse et la colère) de la jeune Leila mais aussi son personnage et de son entourage. Un va-et-vient entre sa conscience et son personnage réel sur fond de mapping interactif avec des images parfois choc.

L'actrice jouant "la colère" assurait également le rôle de Leïla, un choix pas anodin



La compagnie Six pieds sous terre a été créé il y a dix ans pour des tournées auprès des scolaires, dans des prisons ou dans les hôpitaux sur des thèmes touchant divers problèmes de société. Sur scène, dans la tête de Leila, tout se bouscule. Proble de DUD Z.

quand on comprend que cette émotion saine peut faire perdre tout bon sens si elle se détache des trois autres, sous l'impulsion malsaine de recruteurs à des fins radicales et violentes.

Manipulation efficace jouant sur la colère

Leila, qui manque de confiance en elle, se laise vite convaince de défendre les animaux « car ce sont des vies », mais est prête à ôter des vies humaines pour défendre sa cause outrepassant sa propre conviction. Manipulation efficace jouant sur la colère. Partenue à enfoier un autre jeune, elle va au bout des choses

La compagnie Six pieds sous

terre a été créé il y a dix ans pour des tournées scolaires, dans des prisons ou dans les hôpitaux sur des thèmes touchant divers problèmes de société. La maison d'arrêt d'Évreux avait alors commandé une pièce traitant de la radicalisation. Après les six premiers mois de conception en plateau studio, partant de rien, est intervenu l'attentat du Bataclan. Ce projet est alors apparu comme urgent à la créatrice de la pièce Myriam Swingel.

gei.
Six mois après la tragédie du
13 novembre, c'était la première. Ce spectacle disponible depuis mai 2016 va suivre
une longue tournée en France
cette année, dont un mois
complet à Paris.



PRFSSF

Revue de presse du 15 Mars 2019 La Provence

"Vague à Larmes": cash et trash, tout sur la radicalisation

VEDÈNE La manipulation de A à Z a été dévoilée aux collégiens et lycéens

'est une histoire de manipulation, de radicalisa-tion avec des dialogues qui saignent et qui envoient. Lella, 17 ans, apprend que son petit ami a été arrêté à la fron-tère turque, alors qu'il partait rejoindre les hommes de Daech. Leila a la haine. Jamais, elle n'aurait pensé que son ami puisse être manipulé, via le web. Sa sœur Sarah va lui prouver le contraire... En attendant, toutes deux attendent les actus
à la télé. "On en saura plus aux
infos, même si c'est de la merde
pour les beaufs." A "l'Autre
Scène" de Vedène, le décor est

La vie via les écrans petits et grands, un tapis roulant perma-nent et écœurant de fric, de frime et de théorie du complot, la lutte permanente entre les va-leurs vraies et les dictatures de l'immédiat et de l'émotion : on ne va pas vous dévoiler l'in-trigue et le dénouement de "Vague à Larmes" clés en mains mais le moins que l'on puisse dire, c'est que la compagnie "Six Pieds sur Terre", sous la di-rection de Myriam Zwingel a remporté, hier, son pari.

Alguiser l'esprit critique Et pourtant. Convaincre un public de lycéens et de collépublic de syceens et de collè-giens hautement inflammable (ils étalent près de 400) n'avait rien d'évident. Pas facile, en ef-fet, de captiver les jeunes à l'ère du "zapping" institutionnalisé, mais les comédiens qui se sont délà produits devant des midéjà produits devant des pu-blics variés -- et notamment des détenus de la maison d'arrêt

Les dangers de la radicalisa-tion, de la manipulation via in-ternet, est une cause nationale, Joël Guin. le maios de Vicentia de la contrale, Joël Guin. le maios de Vicentia de la contrale,



d'initiative permet de sensibili-ser les jeunes, d'aiguiser l'esprit critique". Pas étonnant donc que l'État, via la préfecture de Vaucluse, les élus et l'Education nationale aient souhaité se mobiliser et développer conjointement une approche éducative sur le plan local pour interpeller les plus jeunes sur un phénomène qui ne cesse de

Joël Guin, le maire de Vedène, d'autres. Voilà ce que nous dit l'a rappelé. "C'est un sujet qui en substance "Vague à

Larmes*. "Jai voulu mettre en lumière toutes les ficelles qui mènent au processus de radicali-sation. Le spectacle démontre à quelle vitesse toute personne, en situation d'échec, de rupture, en perte de repères ou en quête de sens est susceptible de suivre tout leader et mouvement dans l'attente de reconnaissance, de de se structurer enfin. Il perme également de montrer qu'um bonne estime de soi aide au dis cernement nécessaire pour par venir à faire ses propres choix* venir à faire ses propres choix* confirme Myriam Zwingel, au-

teure et metteur en scène. Cinquante dates de "Vague i Larmes" sont prévues au tota en France en 2019 et 2020.

PRESSE

INFO CHALON.COM 14 NOVEMBRE 2017

Votre infochalonniste pensait à tort voir un spectacle au mieux correct. Il a pris une baffe. La même qu'a probablement reçu l'immense majorité du public.

Chaque rencontre de votre infochalonniste avec Pascal Terrier, le directeur de la maison de quartiers des Aubépins, est toujours empreinte d'une certaine émotion. Hier soir, quand il l'a croisé à la salle Marcel Sembat, il l'était un peu aussi. Pourquoi ? Parce que le hasard du calendrier a fait qu'un excellent spectacle sur la manipulation mentale et les risques de radicalisation des jeunes et de tout un chacun s'est retrouvé programmé un 13 novembre. Or, le 13 novembre, depuis les attentats de Paris de 2015, le massacre du Bataclan, c'est un jour spécial, dans le mauvais sens du terme.

Cette coïncidence, pas forcément malencontreuse, programmer un tel spectacle un 13 novembre n'étant pas forcément hors de propos et même une façon de continuer de vivre sans pour autant oublier ce qu'il s'est malheureusement passé il y a deux ans...

Cette coïncidence n'a pas échappé, non plus, au maire de Chalon, venu voir cette pièce de théâtre sur fond de musique rap, pour le moins percutante. Tout en notant un « hasard de la programmation », celui-ci n'a pas extrapolé outre mesure, juste considéré que les poids des victime saône-et-loiriens était lourd, et que ce spectacle était une occasion de « nous interroger sur ce qui peut nous amener à basculer dans l'innommable, la barbarie », « une réflexion qui doit nous amener à beaucoup d'humilité », même si « on essaye de prévenir, pour pas que d'autres basculent du côté de la mort, de la destruction ».

Après avoir précisé que cette soirée organisée par les Maisons de quartiers de la ville n'aurait pu être possible sans le soutien du Grand Chalon et des services de l'Etat, représenté hier soir par le sous-préfet Jean-Jacques Boyer, Gilles Platret a enfin expliqué que « le théâtre doit aussi nous permettre de nous interroger collectivement », parce que « c'est un moment de vérité, de confrontation avec nous-mêmes. » Puis le spectacle a commencé.

Myriam Zwingel dégage la substantifique moelle d'un processus conduisant à basculer du « côté obscur »

Qu'en penser ? A vrai dire, en s'y rendant, votre infochalonniste craignait qu'il ne s'agisse d'une somme de lieux communs, plus ou moins finauds, comme la plupart des spectacles abordant ce thème qu'il a eu l'occasion de voir. En réalité, rien de tout cela. Myriam Zwingel, qui a écrit le texte et l'a mis en scène, évite précisément tous les lieux communs auxquels on pouvait s'attendre. S'il est bien question, au début,

d'un ado parti sans crier gare, en Syrie, surprenant ainsi deux de ses anciennes petites amies ayant pour particularité d'être sœurs, on s'en éloigne très vite. A la manière d'Abdellatif Kechiche, avec La vie d'Adèle. Chapitre 1 et 2**, film dans lequel celui-ci faisait accéder à l'essence de la relation amoureuse sur fond d'histoire très particulière, Myriam Zwingel parvient à dégager, de façon surprenante, la substantifique moelle d'un processus conduisant à basculer du « côté obscur de la force ».

Un public hissé à un degré supérieur d'analyse

Au lieu de mettre en scène des jeunes en déshérence, descendants ou non de parents immigrés*, se faisant retourner le cerveau par des fondus à la solde du djihad et de l'Etat islamique, c'est par une certaine sensibilité de l'héroïne à la souffrance animale que Myriam Zwingel nous fait accéder à une certaine compréhension de ce qui peut se passer dans une tête, pour en arriver à tuer son prochain, au nom d'une cause. De la sorte, elle hisse le public à un niveau supérieur d'analyse. En effet, au terme de son spectacle, difficile de rester bloqué sur la croyance que nous sommes immunisés face au « craquage », aux délires obsessionnels pouvant nous conduire au crime, et même, au meurtre de masse, D'ailleurs, après cette immersion dans un univers à la croisée du réel et du virtuel, difficile de s'exprimer pour donner un avis, comme l'a illustré le débat qui s'est ensuivi, modéré par un professeur de philosophie de Rouen. La claque que l'on prend estourbit un peu. Si elle laisse un peu KO debout, elle n'en est probablement pas moins salutaire. Dans tous les cas, c'est un spectacle à voir, à faire voir. Les acteurs de la Compagnie Six pieds sur Terre sont bons, très bons. Aussi bons que le reste, texte, décor, musique et mise

en scène. Samuel Bon



HISTORIQUE DE SIX PIEDS SUR TERRE

2007

UN RÊVE PARTI

Spectacle de théâtre forum sur les conduites addictives (tabac, alcool, cannabis)

Texte et mise en scène Myriam Zwingel

2007

ENCORE UN BOUT D'AMOUR

Spectacle interactif sur la nutrition Pour les 10-12 ans Texte et mise en scène Myriam Zwingel

2008

Spectacle de théâtre interactif sur les discriminations, le vivre ensemble

Texte et mise en scène Myriam Zwingel

2010

LE FEUILLETON

Création collective Feuilleton policier théâtral en 13 épisodes, joués sur tout le canton ruglois et incluant la participation de tous les habitants.

2012

GRAND-PEUR ET MISERE DU IIIème REICH (Bertold

Mise en scène Myriam Zwingel

2013 / 2014

SERIE S - Série théâtrale Santé - Les épisodes peuvent être vus indépendamment.

- 1. A LA VIE, A LA VIE présente les protagonistes de l'histoire
- 2. A TOUT COEUR thème nutrition
- 3. SORTIE DE SECOURS
- thème santé mentale / suicide
- 4. LE ROSE DU MATIN thème addicitons
- 5. UN CRABE A TERRE thème prévention Cancer

SIX **PIEDS** SUR **TERRE** Six Pieds Sur Terre La Fenderie Rue Notre Dame 27250 Rugles

cie@six-pieds-sur-terre.fr www.six-pieds-sur-terre.fr

N° SIRET 495 225 636 00033 Code APE 9001Z Licences d'entrepreneur de spectacles: n°2-1000866 et n°3-1000867



















